



## ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 13 janvier 2015  
Séance du lundi 12 janvier

### Agenda

#### Lundi 19 janvier

-15h : **Yves COPPENS**, membre de l'Académie des sciences : « *La religion des hommes du Paléolithique* ».

#### Mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 janvier

-9h30 : colloque « *La guerre civile* », sous la direction de **Jean BAECHLER** (à la Fondation del Duca de l'Institut).

#### Lundi 26 janvier

-15h : **Haim KORSIA**, membre de l'Académie (section Morale et Sociologie) : « *Judaïsme : rite et intégration* ».

#### Lundi 2 février

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-**Pierre CAYE**, directeur de recherche au CNRS : « *La religion comme critique des théologies sauvages* ».

#### Lundi 9, 16, 23 février : pas de séances.

#### Lundi 2 mars

-9h30 : Entretien de l'Académie : « Pour un système monétaire international » (Grande salle des séances) sous la présidence de **Jean BAECHLER**  
-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h : **François d'ORCIVAL** et **Alain DUHAMEL**, membres de l'Académie : « *Médias : un pouvoir sans contre-pouvoir ?* ».

#### Lundi 9 mars

-15h : **Vincent GOOSSAERT**, directeur d'études en sciences religieuses, EPHE : « *La situation des religions en Chine* ».

#### Lundi 16 mars

-15h : **Philippe LEVILLAIN**, membre de l'Académie : « *Réformer la Curie romaine : jusqu'où ?* ».

#### Lundi 23 mars

-15h : **Marcel GAUCHET**, directeur d'études à l'EHESS : « *La religion de sortie de la religion* ».

#### Lundi 30 mars

-15h : **Sébastien FATH**, chercheur au CNRS : « *Géopolitique de l'Évangélisme* ».

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 15 décembre, **Chantal Delsol**, succédant à **Bernard Bourgeois** à la présidence de l'Académie, a rendu hommage au travail accompli par ce dernier durant l'année écoulée.

Il a ensuite été procédé aux dépôts d'ouvrages.

**Emmanuel Le Roy Ladurie** a fait hommage à l'Académie de son dernier ouvrage, *Les paysans français d'Ancien régime du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Paris, éditions du Seuil, janvier 2015, 279 pages).

Le président Chantal Delsol a passé la parole au Père **Thierry-Dominique Humbrecht**, professeur de théologie et de philosophie, qui a fait une communication intitulée « *La fin de la chrétienté* ».

L'orateur a choisi d'aborder le sujet en s'interrogeant : « La chrétienté est-elle finie ou bien risque-t-elle de rater sa sortie ? ». Dans un premier temps, il a rappelé que la chrétienté, conçue non pas comme la doctrine, objet du christianisme, mais comme la civilisation qui découle de la doctrine, avait déjà subi sa propre fin, mais qu'elle avait su s'adapter à des situations nouvelles, produisant des « effets de chrétienté », c'est-à-dire « des modèles sociaux et politiques issus du christianisme ». Il a distingué trois modes de chrétienté : 1°) par fusion et distinction, mode qui a prévalu au Moyen-Âge et qui a vu pouvoir temporel et pouvoir spirituel alterner, s'affronter, s'unir. « La chrétienté par fusion est finie ». 2°) par séparation, mode qui caractérise la modernité et qui imprègne nos mentalités. « La chrétienté par séparation est loin d'être finie ». 3°) par marginalisation, mode de notre monde post-moderne dont « le sens se superpose à celui des deux premiers modes ». À ces trois modes, l'orateur en a ajouté un quatrième, plus riche d'avenir, qu'il appelle « de conviction », mode qui n'implique toutefois nullement que la chrétienté « devienne invisible par recul des structures et du mental » car demeure son « rôle de médiation, non seulement du Christ, mais de l'Église et de la civilisation ». « Conviction », a précisé le Père Humbrecht, « signifie la prise en compte de la situation nouvelle de minorité. Une vitalité nouvelle peut naître du retour aux fondamentaux de donation d'essence et de perdurance de l'existence ». C'est par plusieurs références aux réflexions d'Étienne Gilson sur la chrétienté que l'orateur a conclu son exposé.

À l'issue de sa communication, le Père **Humbrecht** a répondu aux questions que lui ont posées **Bernard d'Espagnat**, **Jean-Robert Pitte**, **Jean Baechler**, **Bernard Bourgeois**, **Alain Besançon**, **Marianne Bastid-Bruguère**, **Jean Mesnard**, **Jean Tulard**, **Jacques de Larosière** et **Xavier Darcos**.



### Honneurs et distinctions

Le mercredi 7 janvier, au cours d'une cérémonie qui s'est tenue à la Sorbonne, François Weil, recteur de l'Académie de Paris, chancelier des Universités, a remis à **Laurent Stéfani**, ambassadeur, chef du Protocole, correspondant de l'Académie (section générale), les insignes de Commandeur des Palmes académiques.

## À lire

- Dans le numéro 148/Hiver 2014-2015 de *Commentaire* :  
**Georges-Henri Soutou** : « Guerre sociale et *Klassenkampf*, Union sacrée et *Burgfriede* (p. 747-754).  
**Alain Besançon** : « Une science des religions est-elle possible ? » (p. 773-779).  
**Bertrand Saint-Sernin** : « Martin Heidegger et l'élection philosophique » (p.803-812).  
**Jean-Claude Casanova** : « Situation de François Hollande (II) » (p. 819-825).  
**Jean Baechler** : « La responsabilité envers l'avenir » (p. 827-831).  
**Michel Pébereau** et Gérard Gil : « L'enjeu comptable et l'Europe » (p. 837-844).
- **Marianne Bastid-Bruguière** : « France's deluded quest for allies : safeguarding territorial sovereignty and the balance of power in East Asia, 1931-1945 » dans *Negotiating China's Destiny in World War II*, edited by Hans van de Ven, Diana Lary and S.R. MacKinnon, Stanford University Press.
- Deux publications de l'Institut de l'Entreprise préfacées par **Michel Pébereau**, à télécharger depuis le site <<http://www.institut-entreprise.fr>>: *Espagne : derrière l'austérité, la reprise* et *Irlande : le retour du Tigre celtique*.
- Extraits du discours prononcé par **Jean-Robert Pitte** pour la célébration du centenaire de la Société des agrégés, le 10 octobre 2014. « L'encouragement à l'effort et au dépassement de soi est l'un des fondements de l'égalité des chances, pierre angulaire de la République, le contraire de l'égalitarisme inspiré par une compassion mal placée. Le mérite est un idéal difficile à mettre en œuvre, comme le sont tous les idéaux, mais lui seul est en mesure de favoriser l'harmonie sociale et de dépasser les inégalités de naissance et d'origine. Trop nombreux sont les Français qui l'exècrent, en particulier dans les milieux éducatifs où il devrait pourtant s'imposer. [...] L'abandon de l'agrégation comme critère minimal de recrutement des futurs maîtres de conférences et, en amont, des thésards, aboutit à choisir des candidats très pointus dans le domaine étroit de leurs recherches, mais peu préparés à enseigner à des étudiants souvent défaillants en matière de culture générale. Leur trop précoce spécialisation les pousse souvent à s'enfermer dans une langue compliquée et beaucoup se plaisent à inventer des mots nouveaux qui donnent l'illusion d'une grande originalité de leur pensée. C'est l'un des défauts fréquents des chercheurs à vie, une condition à laquelle aspirent beaucoup de thésards. Ils prennent du plaisir à préparer leur doctorat et se voient assez bien poursuivre cette activité jusqu'à leur retraite, quand ils n'estiment pas que cela leur est dû comme on l'a entendu ces dernières années au cours de maintes manifestations de chercheurs confirmés et apprentis organisées. »

## Dans la presse

- **Yvon Gattaz** : « Du lycée à la grande école de commerce, enseignons d'abord ce qu'est une PME », dans *Le Figaro* du samedi 27 décembre. Extrait : « [Dans les manuels d'économie] On tente de sensibiliser nos jeunes aux grandes théories de la science économique. Et si, en philosophie, on demande aux élèves de maîtriser Kant ou Hegel, on demande de même à nos lycéens d'ES de comprendre, analyser et interpréter Smith, Malthus, Say, Ricardo, Bastiat, Walras, Pareto, Keynes et Friedman. En toute simplicité. [Or] Aucun créateur d'entreprise dans le monde n'a jamais tenté cette aventure après s'être inspiré des grandes théories économiques. Nous, les ingénieurs créateurs d'entreprises, avons appris la grande économie tardivement, bien après la petite économie de terrain. [...] Les jeunes vont plus facilement du particulier au général que par la voie inverse. La première leçon d'économie au lycée devrait être l'économie de la ménagère : la différence entre ressources et dépenses constitue le bénéfice ou la perte. Or, nos enquêtes ont prouvé que cet axiome d'évidence est ignoré par 90% des élèves de seconde, première et terminale. [...] Tentons donc enfin d'enseigner l'économie par sa base, qui n'est nullement déshonorante et beaucoup plus compréhensible. [...] La grande économie et l'économie de terrain ne sont nullement incompatibles. »
- « Le problème grec "grave mais pas dramatique" pour Trichet », sur le site <[boursier.com](http://boursier.com)>. Extrait : « **Jean-Claude Trichet**, l'ancien président de la Banque centrale européenne, a commenté le mardi 6 janvier 2015 sur *Europe 1* le retour des inquiétudes sur la situation politique en Grèce, alors que des élections législatives anticipées sont programmées le 25 janvier, et que le parti de la gauche Syriza est donné vainqueur par les enquêtes d'opinion. "Nous avons à nouveau un problème grec, qui est grave, qui est très grave, mais qui n'est pas totalement dramatique à mon avis", a-t-il estimé. [...] L'ancien président de la BCE entrevoit une autre difficulté : "les coûts en Grèce, si le programme était appliqué, augmenteraient considérablement, ce qui veut dire que le chômage en Grèce augmenterait considérablement, ce qui veut dire que les Français, les Allemands et les autres Européens iraient moins en Grèce pour faire du tourisme." Pour lui, les efforts demandés à Athènes ne sont pas de l'austérité, mais "simplement le retour à l'équilibre", les Grecs se retrouvant "par mauvaise gestion répétée année après année depuis la création de l'euro jusqu'à fin 2009 dans une situation de déficit gigantesque". »

## À savoir

- Le mercredi 7 janvier, **Jean Baechler** était l'invité de l'Académie de Pharmacie pour prononcer la conférence inaugurale de l'année sur le thème « Santé et société : attentes et perspectives ».
- **Jean-Robert Pitte** est membre du comité scientifique réuni par l'Association pour l'inscription des Climats du vignoble de Bourgogne au Patrimoine mondial de l'UNESCO afin d'organiser le 18 et le 19 février prochain, dans le grand auditorium du Collège des Bernardins, en partenariat avec le ministère de la Culture, l'UNESCO et l'Université de Bourgogne, un colloque international qui sera consacré à la question de « la valeur patrimoniale des économies de terroir comme modèle de développement humain ».